Alessandro VETULI, *Il linguaggio simbolico di Maria Maddalena Martinengo*, préface de Elisabetta SELMI

Naples, Orientexpress (« Studi storico-religiosi »), 2019

Benedetta Papasogli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/10772>

DOI : 10.4000/rhr.10772

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2020

Pagination : 489-490

ISBN : 978-2-200-93327-2

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Benedetta Papasogli, « Alessandro VETULI, *Il linguaggio simbolico di Maria Maddalena Martinengo*, préface de Elisabetta SELMI », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/10772> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.10772>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2023.

Tous droits réservés

Alessandro VETULI, *Il linguaggio simbolico di Maria Maddalena Martinengo*, préface de Elisabetta SELMI

Naples, Orientexpress (« Studi storico-religiosi »), 2019

Benedetta Papasogli

RÉFÉRENCE

Alessandro VETULI, *Il linguaggio simbolico di Maria Maddalena Martinengo*, préface de Elisabetta SELMI, Naples, Orientexpress (« Studi storico-religiosi »), 2019, 283 p., 21 cm, 18 €, ISBN 978-88-95007-49-6.

- 1 La bienheureuse Maria Maddalena Martinengo da Barco (1687-1740) est l'une des mystiques les plus remarquables d'une époque où, comme l'a écrit Jean Deprun (*La philosophie de l'inquiétude en France*, Paris, Vrin, 1979), après les féroces querelles de la fin du XVII^e siècle, « la nef des mystiques navigue, tous feux éteints, au milieu des écueils dans la nuit obscure de la foi nue ». Comtesse et capucine, fille d'un père savant et curieux dont la bibliothèque suscite encore aujourd'hui l'intérêt des chercheurs, elle est l'un des rares exemples d'une écriture mystique féminine cultivée dont l'innutrition ne dépend pas seulement des *auctoritates* religieuses traditionnelles. Le milieu familial l'ouvrait, en effet, non seulement au goût des lectures romanesques – pas rare dans la jeunesse des femmes mystiques –, mais également à des intérêts scientifiques à peine traversés par une veine d'ésotérisme. Avec Gaetana Agnesi, la dame milanaise qui un demi-siècle plus tard s'adonnera aux mathématiques avant d'écrire des traités mystiques, la fille de Leopardo III Martinengo est donc le témoin d'une cohabitation possible entre mystique et esprit des Lumières, dont elle semble avoir vu l'aube avant de se recentrer, non sans des luttes intérieures, à l'ombre du grand symbole de la Nuit.

- 2 Cette moniale lombarde fut une polygraphe. Le livre d'Alessandro Vetuli ne prétend pas faire le tour d'un vaste corpus dont il retrace pourtant les lignes majeures : une riche correspondance ; des « relations » spirituelles adressées à des directeurs ; des Dialogues dans la tradition de l'*altercatio* médiévale, profondément renouvelée par l'exemple de Catherine de Gênes ; une autobiographie qui atteste encore une fois la vitalité du genre dans les milieux monastiques ; des maximes éclectiques et complexes, extrêmement originales, qui rassemblent des vers et des proses, des citations d'auteurs célèbres – Jean de la Croix, Jean de Saint-Samson, Pier Matteo Petrucci – et des commentaires où s'exprime la spiritualité personnelle de Maria Maddalena. L'ouvrage d'Alessandro Vetuli, fondé sur d'excellentes connaissances bibliographiques, fait l'économie d'une reconstruction historique et biographique pointilleuse, que l'état actuel des études sur la capucine de Brescia rendrait superflue. Il aborde, en fait, le corpus littéraire de M.M. Martinengo par le biais d'une question toujours centrale dans la mystique et particulièrement intéressante pour cette mystique tardive, porteuse de mémoire, située au confluent des langages et des traditions : celle de l'usage du symbole. Loin de se borner à dresser un répertoire d'expressions figurées, l'auteur suit, d'un côté, la pente de l'imaginaire de cette femme habitant son monde intérieur comme un « pays étranger », et scrute, de l'autre, les métaphores et les similitudes culturelles où la science, la technique, les arts libéraux sont mis à contribution. Le contraste entre la rêverie « élémentaire » d'une femme mystique et l'exactitude de ses repères culturels, réalistes et multiformes, confère aux fines analyses d'Alessandro Vetuli un caractère saisissant. Le chapitre consacré à une représentation de la vie spirituelle comme un système de poids et contrepoids, à travers les figures éponymes de l'horloge et de l'alambic, nous paraît l'un des plus réussis.
- 3 Cet ouvrage d'un jeune chercheur, écrit avec fraîcheur et, souvent, avec élégance, témoigne d'un remarquable équilibre entre la rigueur de l'enquête et la fascination de la découverte. C'est en faisant miroiter derrière des textes la vivacité du milieu religieux, mais aussi mondain et intellectuel dont ils sont issus, qu'il contribue à une meilleure compréhension de l'œuvre de M.M. Martinengo. Par sa haute doctrine, mais aussi par la richesse polymorphe d'une langue mystique dont elle a hérité et qu'elle a en partie remodelée, la capucine de Brescia, mal connue en dehors d'un petit cercle de spécialistes italiens, mérite d'exercer un plus large rayonnement.

AUTEURS

BENEDETTA PAPASOGLI

Université LUMSA, (Libera Università Maria Santissima Assunta), Rome.